

Pour ce qui est des concessions fiscales relatives aux recherches, le budget n'augmente pas beaucoup le montant prévu à l'égard des recherches faites par des entreprises canadiennes. Il faudra fournir un stimulant plus efficace. Si l'on veut vraiment pousser les compagnies à effectuer des recherches, il faudra leur accorder une concession comme le double dégrèvement sur les dépenses consacrées aux recherches.

Le ministre a l'intention d'augmenter les droits de douane frappant les produits textiles qui entrent au Canada. Ces produits proviendront surtout de la Grande-Bretagne, du Japon, de l'Inde et de l'Italie, pays avec lesquels notre balance des échanges commerciaux est ordinairement favorable.

M. l'Orateur suppléant: A l'ordre. Je regrette d'interrompre le député mais son temps de parole est épuisé.

M. Pugh: Le député a dit qu'il me permettrait de lui poser une question à la fin de ses observations. Puis-je maintenant la lui adresser?

M. l'Orateur suppléant: Vous pouvez le faire si la Chambre y consent.

Des voix: Allez-y.

M. Pugh: Ma question porte sur le déficit commercial avec le Royaume-Uni. L'honorable député a dit que les exportations de la Grande-Bretagne vers le Canada dépassent le chiffre de nos exportations vers ce pays.

M. Badanai: Non, c'est le contraire. Le chiffre de nos exportations vers la Grande-Bretagne est supérieur à celui de nos importations de ce pays.

M. Pugh: Oui, c'est juste en ce qui a trait au montant global. L'honorable député a-t-il le montant par personne que représentent nos ventes au Royaume-Uni, et sait-il qu'il est bien des fois supérieur à la moyenne par personne des ventes de ce pays au Canada?

M. Badanai: L'honorable député a posé une question à laquelle je dois m'efforcer de...

M. Robichaud: Tenez la question pour un préavis et répondez-y en temps utile.

M. Badanai: Il y a environ 50 millions d'habitants en Grande-Bretagne et à peu près 18 millions au Canada. Si vous voulez établir cette moyenne, il vous suffit de prendre un crayon ou une plume et de compter, et vous aurez la réponse tout de suite.

M. Pugh: L'honorable député pourrait-il répondre à la question? Sait-il que la moyenne des exportations par personne, en provenance du Canada, dépasse de beaucoup la moyenne

par personne des importations provenant du Royaume-Uni?

M. Badanai: Je suppose que des députés ministériels participeront au débat, et j'espère bien que l'honorable député qui m'a posé cette question fera un discours avant la fin du débat. Il y va de l'intérêt de tous, je pense, que les députés participent le plus nombreux possible au débat sur le budget.

M. Ricard: Leurs discours feraient meilleure impression que le vôtre.

M. Badanai: Puisqu'on m'a posé ces questions, on me permettra bien de citer un passage d'un éditorial publié dans le *Times-Journal* de Fort-William, numéro du mercredi 21 juin, qui semble résumer, dans les termes suivants, la réaction générale à l'égard du budget:

Il n'y a pas de doute qu'un grand nombre de Canadiens sont déçus du budget qui a été présenté à la Chambre des communes hier soir. Le ministre des Finances, M. Fleming, a peut-être fourni les aliments voulus à notre économie malade, mais le menu ne ressemble en rien à ce que bon nombre d'entre nous attendaient.

(Texte)

M. Maurice Bourget (Lévis): Monsieur le président, je regardais un peu autour de la Chambre pour voir si, enfin, les amis de l'honorable ministre des Finances (M. Fleming) allaient se lever pour vanter son budget et expliquer les bonnes mesures qui, d'après lui, y ont été annoncées.

Monsieur le président, j'espère que nous allons commencer par avoir un peu d'ordre à la Chambre et si messieurs les députés ne veulent pas écouter, qu'ils sortent. Ils n'ont pas parlé hier soir; il n'y a pas un seul député conservateur qui se soit levé pour vanter ou défendre le ministre des Finances, ils l'ont laissé tout seul, et il est tout petit.

M. Pigeon: L'honorable député de Sherbrooke a parlé.

M. Bourget: J'espère que je n'ai pas insulté le ministre lorsque j'ai dit qu'il était tout petit, parce que je ne l'ai pas fait avec une mauvaise intention.

Monsieur le président, mardi soir dernier, nous avons entendu le ministre des Finances faire son exposé budgétaire. C'était le cinquième budget de l'administration conservatrice et le deuxième pour la présente année fiscale. Il a voulu...

L'hon. M. Fleming: C'était le premier pour l'année fiscale en cours.

M. Bourget: Pardon, le ministre a raison, c'était le deuxième pour l'année fiscale 1960-1961, très bien. De toute façon, il a fallu trois heures au ministre pour faire cet exposé qui,